

Les excommuniés de Saint-Michel-de-Bellechasse

Yves Hébert

Number 134, Summer 2018

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/88545ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

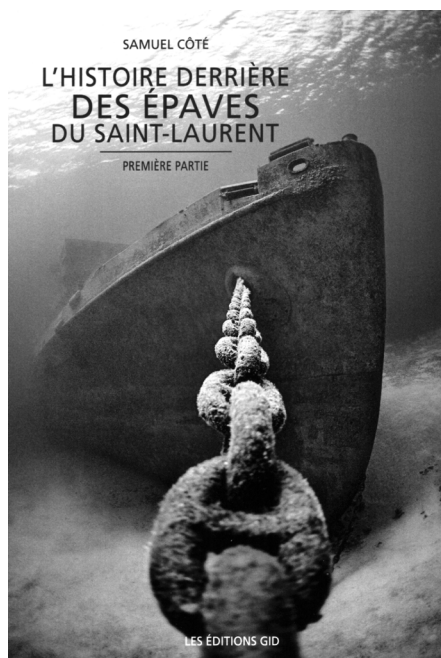
Cite this review

Hébert, Y. (2018). Review of [Les excommuniés de Saint-Michel-de-Bellechasse]. *Cap-aux-Diamants*, (134), 47–48.

accouchements" » (p. 153). À tous ces rôles s'ajoutaient parfois ceux de cuisinières pour les médecins en visite, voire même d'ambulancières (avec leur véhicule privé ou en *snowmobile*) (p. 255). Tout le deuxième chapitre porte sur l'obstétrique et les naissances. Un tableau détaillé montre la liste des 76 médicaments et produits chimiques ou naturels fournis aux infirmières en 1933 (p. 327-328). Par ailleurs, on rappelle comment les savoirs traditionnels permettaient quelquefois l'emploi de remèdes comme « des produits de la cuisine ou du potager (par exemple : huile d'olive, pommes de terre, oignons) » (p. 179).

Bien qu'il s'agisse d'un ouvrage savant d'histoire de la médecine au Québec, ce livre de Nicole Rousseau et Johanne Daigle ne manque pas d'interroger ces pratiques et la reconnaissance de ces pionnières au fil des décennies : « le nursing, comme profession, a souffert de problèmes d'identité et de définition, illustrés par sa lutte pour gagner le statut respectable de "profession" » (p. 366). Ouvrage sans jargon, *Infirmières de colonie* pourrait convenir à un vaste lectorat, et non seulement aux infirmières, aux travailleurs sociaux ou aux historiens de la santé, car il rend compte des attitudes d'autrefois face au bien-être, à l'hygiène publique, aux naissances et à la vie familiale. On ne le lit pas d'un couvert à l'autre, car il évoque beaucoup de moments difficiles dans un contexte défavorisé; mais l'optimisme et le dévouement de ces générations de femmes ne peut qu'émouvoir le lecteur. Il faut rendre hommage à ces dizaines d'infirmières qui ont accepté de partager leurs témoignages, leurs photographies et leurs archives pour donner l'échine de ce texte.

Yves Laberge



Samuel Côté. *L'histoire derrière des épaves du Saint-Laurent. Première partie*. Québec, Les Éditions GID, Québec, 2017, 89 p.

Je croyais connaître, un peu du moins, l'historien Samuel Côté grâce à sa série télévisuelle *Chasseurs d'épaves*. Dès les premières pages de son nouveau livre, j'ai constaté que je m'étais trompée. J'ai donc été heureuse d'en apprendre davantage sur l'homme derrière l'historien, en plus de parfaire mes connaissances sur quelques épaves du Saint-Laurent.

Samuel Côté se passionne pour l'histoire maritime du fleuve Saint-Laurent depuis sa tendre enfance. Élevé tout près du fleuve, pas étonnant qu'il y soit si attaché et qu'il ait un besoin viscéral de partager son histoire. Nous l'en remercions d'ailleurs, car sans lui et son équipe dévouée, plusieurs éléments historiques d'importance seraient restés dans l'oubli.

Il nous offre, avec ce livre, de replonger dans l'histoire de quatre magnifiques embarcations qui ont terminé leur course quelque part dans le lit du fleuve, entraînant parfois avec eux de malheureuses victimes. Le navire marchand *Carolus*, le chaland *Atlas Scow No.1*, la drague *Manseau 101* et

la goélette *Lina Gagné* font partie des nombreuses épaves qui gisent au fond du fleuve Saint-Laurent.

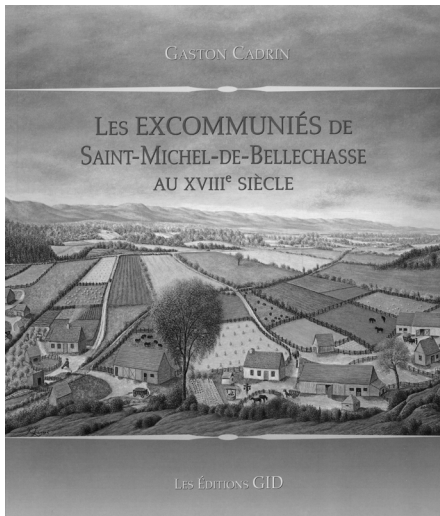
Abondamment illustrée, magnifiquement racontée, l'histoire de ces épaves méritait d'être mise en lumière. Et qui de mieux pour réussir ce pari que Samuel Côté et son équipe? Avec son professionnalisme et son sens aigu de la vérité, l'auteur nous fait connaître l'information dont il dispose sur chacune de ces épaves. Il nous tarde de découvrir la suite de ces explorations fascinantes afin de mettre la main sur d'autres trésors jalousement gardés par le fleuve Saint-Laurent.

Alors que nous apprenons que la série télé ne sera pas reconduite par le diffuseur, la pertinence d'une telle oeuvre s'en trouve décuplée. L'histoire cachée au fond des eaux se doit d'être connue par un large public. Que ce soit pour faire connaître et ainsi faire avancer la recherche et enrichir l'histoire maritime du Québec, mais également pour permettre aux familles des disparus de poursuivre leur deuil, cette oeuvre a sa raison d'être et trouve très bien sa place dans la bibliographie historique québécoise. Laissez-vous donc transporter au gré du courant et découvrez les histoires extraordinaires de ces épaves du Saint-Laurent.

Johannie Cantin

Gaston Cadrin. *Les excommuniés de Saint-Michel-de-Bellechasse*. Québec, Les Éditions GID, 2015, 404 p.

En 1887, le poète Louis Fréchette publiait dans son livre *Légende d'un peuple* un poème intitulé « Les excommuniés ». Rappelant le refus de certains habitants de Saint-Michel à se soumettre à l'autorité des curés réclamant la fidélité à la couronne britannique lors de la Révolution américaine, ce poème et une brève étude de



Raoul Roy sur le sujet ont souvent été cités, mais jamais investigués complètement par les historiens.

Lorsque le géographe Gaston Cadrin a découvert par hasard le nom de l'un de ses ancêtres parmi les prétendus rebelles, il a voulu en savoir davantage sur ces excommuniés. Il s'est donc lancé dans une enquête minutieuse sur ses ancêtres et sur le rôle qu'ils ont joué dans les incidents reliés à la Révolution américaine, sur la Côte-du-Sud, entre 1775 et 1776.

Bien connu dans la région de Lévis pour son implication dans diverses organisations telles que le groupe GIRAM, le géographe Gaston Cadrin a réalisé une étude très fouillée qui lève le voile sur tout un pan de l'histoire de Saint-Michel et des seigneuries couvrant le territoire de Bellechasse. Divisé en quatorze chapitres, ce livre est accompagné d'une riche iconographie et de dessins du peintre Jean-Paul Légaré. Certaines illustrations moins connues du XIX^e siècle comme celles de Mary-Louisa Lampton Bruce, Thomas Davies et James Peachey rehaussent la qualité visuelle de l'ouvrage qu'il faut souligner. Plusieurs encarts sont insérés, permettant d'approfondir certains événements ou de révéler des anecdotes.

L'auteur s'intéresse particulièrement à l'histoire de Saint-Michel-de-Bellechasse et de Saint-Vallier. Il débute son

étude par un portrait généalogique de la famille Cadrin et décrit les défis que doivent relever ses membres sous le Régime français.

Afin de mieux comprendre l'établissement des premiers habitants de la côte Saint-René (4^e rang) de Saint-Michel, l'auteur situe dans son ensemble le contexte du peuplement dans la seigneurie et montre l'importance de la famille Péan dans son développement. Se plongeant dans les documents d'archives, Gaston Cadrin fait une étude des superficies mises en valeur dans ce secteur de la côte Saint-René tout en suivant le parcours de ses ancêtres.

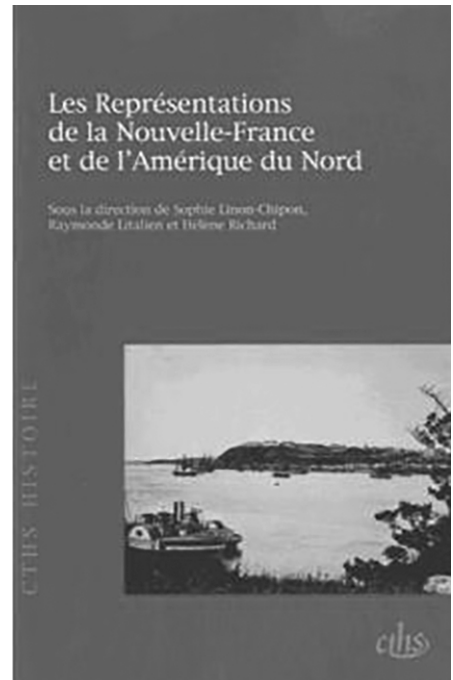
L'auteur n'hésite pas à relever les chicanes de famille, les mésententes et les difficultés de premiers colons de Saint-Michel en prenant l'exemple de la famille Gautron dit Laroche. Il consacre deux chapitres à la situation des paroisses à la veille de l'incendie de la Côte-du-Sud et à la Conquête. Il montre qu'après 1760, les habitants doivent s'adapter à la présence des Britanniques dans les paroisses de la région. Certains événements marquants sont traités dans l'ouvrage. Mentionnons la pendaison du capitaine de milice Joseph Nadeau à Saint-Charles, en mai 1760. Le gouverneur James Murray décida de lui imposer la peine de mort pour avoir incité les habitants à se révolter contre le pouvoir colonial britannique. Un chapitre complet est consacré à l'histoire de Marie-Josephte Corriveau dite La Corriveau et à Urbain Cadrin, l'un des témoins appelés au procès le 30 mars 1763.

L'auteur a écrit un chapitre complet sur l'histoire des premiers rangs des seigneuries de Saint-Michel et de Saint-Vallier avant d'aborder les troubles qui se sont produits dans la région lors de la tentative d'invasion américaine en 1775. Les chapitres qui suivent portent sur les incidents de Saint-Michel et sur la croisade du clergé contre les habitants de la Côte-

du-Sud qui ont participé à la rébellion, notamment lors de la bataille de Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud. Enfin, l'ouvrage se termine par une étude détaillée des décès des rebelles et du sort d'un cimetière privé qui leur a été réservé. Ces rebelles furent-ils vraiment excommuniés?

Cette étude très fouillée permet de jeter un regard nouveau sur l'histoire de Saint-Michel-de-Bellechasse et des familles qui l'ont habité. On notera que l'auteur scénarise parfois son propos, rendant le texte moins lourd et plus vivant. Pour l'étude qu'il a faite de nombreux documents notariés dans son œuvre, Gaston Cadrin a remporté le prix Rodolphe-Fournier de la Fédération Histoire Québec en 2015.

Yves Hébert



Sophie Linon-Chipon, Raymonde Litalien et Hélène Richard (dir.). *Les représentations de la Nouvelle-France et de l'Amérique du Nord*. Paris, Éditions du Comité des travaux historiques et